

BOULLERET

Élise et Jean Dherbier, des Justes parmi les Nations

La cérémonie du 15 mars où Élise et Jean Dherbier recevaient à titre posthume la médaille des « Justes parmi les Nations », restera pour beaucoup gravée dans leur mémoire.

Un rassemblement et une participation de tous qui donnèrent à cette cérémonie une dimension « rare pour une petite commune comme Boulleret », a reconnu François Guguenheim, vice-président du comité français pour Yad Vashem.

C'est cet institut dont le mémorial est à Jérusalem qui décerne la médaille des Justes aux personnes non juives qui sauvèrent des juifs sous l'occupation, au péril de leur vie. C'est-ce que firent Élise et Jean Dherbier, habitants de Boulleret, en accueillant la petite Annette, 5 ans, de 1943 à 1946.

Une plaque commémorative, place du Souvenir a tout d'abord été dévoilée en présence de Joëlle Barny, Véronique Chantegrelet, Maryse Delagneau-Dherbier et Alain Dherbier (petits-enfants d'Élise et Jean) et d'Annette Waldman-Bonnet, puis la cérémonie s'est poursuivie au Foyer Rural où se sont al-



Élise Dherbier.

ternés allocutions, témoignages, lectures et musique.

Le maire Jean-Louis Billaut a rappelé les durs faits historiques puis l'histoire d'Annette, « celle d'une petite juive cachée à Boulleret et sauvée par un bourrelier et son épouse », une histoire que nous devons enseigner... « aux noms de la Justice et de la Liberté ». François Guguenheim salua la famille des époux Dherbier, les héros de cette journée mais souligna que « le livre des justes ne sera jamais fermé ». En 2014, les

actes antisémites ont doublé. Il a conclu par ces mots de Simone Weil, « c'est grâce aux Justes que je suis fière d'être française et de faire partie de l'humanité ».

« Elle pensait aux autres »

Puis Annette Waldman-Bonnet a résumé sa vie avec « maman Élise » et « papa Jean », où elle fut entourée de beaucoup d'amour et a gardé des liens étroits avec eux et leur famille.

Maryse Delagneau-Dherbier lui remittra ses lettres trouvées chez ses grands-parents.

Celle-ci a parlé alors de sa grand-mère qu'elle a bien connue. Élise « avait une vraie foi chrétienne, elle pensait aux autres », cette reconnaissance est très importante car elle honore une personne simple et modeste qui avait un cœur d'or.

Enfin ce fut la remise de la médaille et du diplôme de Juste parmi les Nations par Michal Philosoph, porte-parole de l'ambassade d'Israël à Paris qui fut suivi de l'hymne d'Israël puis de la France par la Lyre et la fanfare de Boulleret.

ISAURE LELOUP



Joëlle Barny, Véronique Chantegrelet, Maryse Delagneau-Dherbier et Alain Dherbier (petits-enfants d'Élise et Jean) entourant Annette Waldman-Bonnet devant la plaque commémorative.

Les souvenirs d'Annette lors de son passage à Boulleret

■ Annette Waldman est née le 28 janvier 1938 à Paris comme son papa Isaac alors que sa maman Chawa est originaire de Pologne.

Isaac, culottier de métier, a été mobilisé en 1939 et est retenu prisonnier; il ne revint qu'en 1946. Pendant ce temps Chawa a été internée à Drancy en 1942 puis libérée le 6 janvier 1943. Toute la famille de la maman d'Annette a été exterminée à Auschwitz Birkenau.

Pendant l'internement de sa mère, Annette alors âgée de 4 ans, a été placée à Sully-sur-Loire où elle est maltraitée. Un ami décida alors de la cacher chez Elise Dherbier, qui tenait un hôtel restaurant à Boulleret. Arrivée début 1943, Annette y restera jusqu'en juillet 1946.

Annette fut présentée aux amis et aux clients de l'hôtel comme une petite cousine de la famille venant de Paris. Elle a été inscrite à l'école communale ainsi qu'au catéchisme.

Annette se souvient combien Elise Dherbier



La petite Annette à Boulleret..

fut patiente avec elle en lui témoignant beaucoup d'amour.

Elle a joué avec les enfants du village, a appris à garder les chèvres et faire les vendanges. Elle fut la demoiselle d'honneur du mariage du fils Dherbier et de son cousin.

Trois événements ont particulièrement marqué sa mémoire : le bombardement du pont de Cosné-sur-Loire, des réunions « d'hommes », sans doute liés à la Résistance et enfin une bonne fessée d'Elise car Annette avait sonné les cloches de l'église un jour à 16 heures !